

La batteuse genevoise enfourche la petite reine pour un nouveau tour de Suisse en musique où elle sera accompagnée par des artistes de chaque région. Portrait d'une musicienne engagée

Béatrice Graf à la batterie et au vélo

TANIA BURI

Culture ▶ La batteuse de jazz genevoise Béatrice Graf se lance dans son 3^e Cycloton de St-Gall à Villars-sur-Glâne (FR) en passant par Château-d'Oex (VD), du 8 au 25 juillet. A la force du mollet, elle franchira la barrière de röstis à vélo avec ses comparses, tandis que le public devra pédaler pour sonoriser les concerts.

«L'énergie de ce système de sonorisation des concerts est produite par des vélos ou plutôt par les personnes qui pédalent», a dit Béatrice Graf, lors d'une interview dans la coopérative où elle habite avec sa famille, à proximité de la gare de Genève. Elle a découvert le Cyclotone au FestiWald dans la forêt de Moncor, à côté de Villars-sur-Glâne (FR) en 2018.

«Ce sound system, qui fonctionne à l'énergie humaine, a été inventé par le Fribourgeois Bernhard Zitz avec qui j'ai ensuite monté ce projet de cyclotone mobile», explique la musicienne. Dans la foulée, elle a lancé le tour de Suisse en musique à vélo, appelé Cycloton, en 2019, suivi de deux autres éditions, l'an dernier et cette année.

«Pendant le concert, il suffit de deux spectateurs qui pédalent pour générer assez d'énergie», poursuit-elle. Ce sont aussi avec des vélos et des charrettes que chaque musicien ou musicienne transporte le matériel.

Car tout le trajet se fait à deux-roues, ou presque: «cette année on triche deux fois: nous prendrons le train pour aller jusqu'à St-Gall, point de départ du Cycloton cette année». Idem pour la montée entre Thoune et Zweisimmen (BE).

Les étapes font entre 30 et 50 km. «Les autres musiciens, plus jeunes que moi – elle a 61 ans –, ont des vélos musculaires et tractent jusqu'à 60 kg.» L'an dernier, l'équipe de



A la force du mollet, Béatrice Graf franchira la barrière de röstis à vélo avec ses comparses, tandis que le public devra pédaler pour sonoriser les concerts. KEYSTONE

Béatrice Graf a connu de beaux dénivelés, comme sur la montée du Mouret, de 15%, entre Fribourg et Bulle.

Pendant ce Cycloton, elle jouera à toutes les étapes avec Domi Chansorn, 37 ans, en duo sous le nom d'Aufzug! (Ascenseur). Fous de composition instantanée et de groove, les deux batteurs improvisent avec de vieux synthés moog, des guitares une corde, une batterie d'objets ou des jouets d'enfants.

«Domi Chansorn est un multi-instrumentiste et un bat-

«On est souvent venu me chercher parce qu'il n'y avait presque aucune femme, qui jouait de la batterie»

Béatrice Graf

teur extraordinaire», s'enthousiasme sa collègue. Ce «Wunderkind», avec qui elle a joué pour la première fois lors d'un live streaming au Moods, un club de jazz zurichois, pendant le Covid, s'est notamment produit avec Sophie Hunger.

«On est allé jouer pour la BBC»

Une quinzaine d'artistes de chaque région complètent la programmation. Parmi eux, le duo biennois, formé de Laura Moser & Anatole Bucella, le

contrebassiste Raffaele Bossard ou un autre duo, de Baden cette fois, avec Daniela Weinmann et Donat Kaufmann. Béatrice Graf se produira aussi à quelques reprises en solo.

La Nyonnaise, qui s'est formée à l'AMR (l'Association pour l'encouragement de la Musique improvisée à Genève), en parallèle à ses études universitaires de géographe, ne compte plus les groupes avec lesquels elle a joué. Elle articule tout de même le chiffre d'environ 800: «Vous pouvez jouer une seule fois avec

un groupe pour un concert de jazz», explique-t-elle.

«Cela fait très longtemps que j'ai franchi la barrière de röstis», confie la batteuse de jazz, qui a reçu un Prix suisse de la musique en 2019. «On est souvent venu me chercher parce qu'il n'y avait presque aucune femme, qui jouait de la batterie», quand elle a commencé dans les années 1980. Pour sa première tournée internationale en 1986 avec un groupe de punk-rock de Bienne, «on est allé jouer pour la BBC et Radio One à Londres».

Batterie de bric et de broc

Depuis vingt-cinq ans, elle a quitté les caves pour répéter en plein air, souvent au Parc des Croupettes, pas loin de son logement. Elle a adapté sa batterie: «la grosse caisse, c'est une valise en bois». Pour remplacer les toms, elle utilise des tupperwares. Elle joue parfois d'un petit accordéon pour enfants Bontempi.

Artiste reconnue au niveau national et international – qui travaille aussi pour le théâtre, la danse, l'art contemporain et la musique de films –, la Genevoise s'engage en plus politiquement, «avec ou sans carte de parti», selon les époques. Elle a récemment co-écrit le programme culturel des Verts genevois.

Elle est également membre de «Music declares Emergency», un groupe, créé en Angleterre en 2019, qui veut encourager l'industrie de la musique à réduire son empreinte carbone. La musicienne dit aussi s'inspirer du «Shift Project» et de son chapitre «Décarbonnons la culture!», le tout présidé par l'ingénieur français Jean-Marc Jancovici. «Plus on rendra la culture résiliente aux chocs qui vont se produire, plus elle pourra continuer à jouer un rôle dans nos vies», estime l'artiste, membre du Conseil de fondation de Pro Helvetia. ATS

<https://cycloton.ch>